



Le Griffonnier, journal étudiant de l'UQAC, no 64, jeudi le 22 avril 2010, page 6. Chronique : "Dans la mire." Crédit photo: Tom Core

## Préserver l'ADN culturel de l'humanité

**Max-Antoine Guérin, Journaliste**

**Etudiant en linguistique**

[maxantoineguerin@gmail.com](mailto:maxantoineguerin@gmail.com)

<http://www.uqac.ca/ceuc/griffonnier/nouvelle.php?rubrique=danslamire>



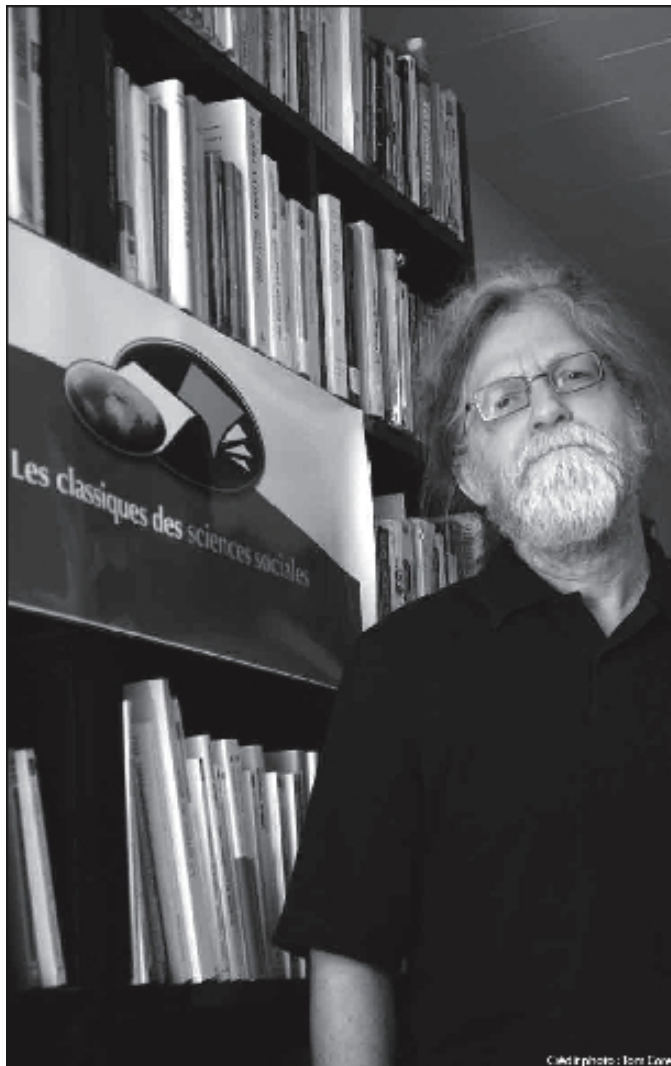
**Max-Antoine Guérin  
Journaliste**

La plupart d'entre vous seront surpris d'apprendre que l'une des plus importantes et des plus riches des bibliothèques numériques francophones du monde entier est née et s'est développée dans la région. Dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole du 18 au 24 avril, c'est avec grand plaisir que *Le Griffonnier* accorde sa palme à un bénévole en or : Jean-Marie Tremblay.

À l'instar de plusieurs mouvements d'archivage tels que le projet Gutenberg, la bibliothèque numérique, Les classiques des sciences sociales, travaille depuis plus d'une dizaine d'années pour la noble cause de la diffusion gratuite et grand public de la connaissance dans le domaine des sciences sociales. Comme le précisait Jacques Dufresne, professeur et écrivain, dans un article paru dans *Le Devoir* à l'occasion de la mise en

ligne du 4 000e texte des Classiques, peu de bibliothèques numériques québécoises peuvent être considérées comme des chefs-d'oeuvre. C'est le cas des classiques des sciences sociales.

Les Classiques, comme les appellent les intimes, c'est près de 4 200 ouvrages répartis dans sept grandes collections thématiques. Cette oeuvre colossale a nécessité plus de 130 000 heures de travail pour la numérisation et la mise en ligne. Le grand chef d'orchestre de ce projet, Jean-Marie Tremblay, est l'un de ces professeurs comme il ne s'en fait malheureusement plus, dont les étudiants reconnaissent la passion et l'érudition.



L'homme, qui allie en une seule personne les traits d'un moine copiste médiéval, d'un encyclopédiste du siècle des Lumières et d'un jeune branché de la génération i-pod, s'est lancé dans une croisade pour la diffusion maximale du savoir. Plus jeune, Jean-Marie voulait changer le monde, et c'est ce qu'il fait présentement, à sa manière et selon la mesure de ses moyens. Parce que la gratuité de l'accès au savoir est un pas décisif dans le renversement de toutes les inégalités sociales.

Jean-Marie Tremblay travaille à titre de bénévole pour la diffusion gratuite de la connaissance dans le domaine des sciences sociales.

[Photo : Tom Core.]

## Petite histoire

Créée devant le constat d'une baisse d'intérêt pour les sciences sociales, la bibliothèque a été lancée à la fin des années 1990. Aujourd'hui, la collection est devenue l'un des joyaux du partage des connaissances scientifiques et philosophiques du domaine public.

Certes, il ne fut pas facile de démarrer le projet. Certains administrateurs perdus dans leurs colonnes de chiffres ne réalisaient pas l'énorme potentiel et le caractère inestimable d'une telle démarche. Il fallait un bibliothécaire pour le comprendre. Puis, le projet a fait boule de neige. Au fil des ans, quelques autres bénévoles se sont greffés à l'équipe, mais ceux-ci ne sont pas légion. Les consultations sont devenues de plus en plus internationales et nombreuses, dépassant les 10 000 visites par jour.

En numérisant d'abord sporadiquement des textes pour ses élèves de sociologie, Jean-Marie a peu à peu réalisé l'énorme potentiel de la numérisation à grande échelle du corpus des sciences sociales. De la même façon, au commencement du projet, la bibliothèque tournait autour de certaines problématiques, de certains dossiers, avant de transcender les sujets et les disciplines. Aussi, les premiers textes numérisés concernaient quelques grands classiques de la sociologie tels que Marcel Mauss, Karl Marx ou Émile Durkheim, pour ensuite s'étendre et se rapprocher du présent avec un élargissement vers des auteurs à la frontière du domaine public ou bien à des chercheurs contemporains faisant don de leurs œuvres en ayant foi dans les bienfaits sociaux du libre partage de la connaissance.

Mais il faut savoir que ce qui, principalement, fait la renommée de la bibliothèque, Les classiques des sciences sociales, c'est son professionnalisme. Que ce soit grâce au moteur de recherche plein-texte parcourant les oeuvres contenues dans la bibliothèque, à la classification des documents selon les normes bibliothécaires standards les plus strictes, aux descripteurs ou au téléchargement des œuvres en format

ouvert modifiable, le travail est colossal et la qualité impressionnante.

Dans un futur proche, un nouveau volet thématique sera ajouté : la sociologie des religions. Mais pour l'essentiel, le fondateur de la collection souhaite assurer la pérennité de son encyclopédisme et rendre les contenus encore plus accessibles dans les catalogues universitaires du monde entier.



La bibliothèque numérique, Les classiques des sciences sociales, a nécessité plus de 130 000 heures de travail pour la numérisation et la mise en ligne. [Photo : Tom Core.]

Mais n'oublions pas une chose qui tient à cœur à Jean-Marie Tremblay, soit l'ouverture des Classiques comme structure d'accueil pour les penseurs et les chercheurs provenant des pays en voie de développement. Car si, dans un premier temps, des intéressés du monde entier ont pu avoir accès à des classiques de la tradition occidentale, la bibliothèque pourrait devenir un outil pour un retour de balancier, pour rendre public

les œuvres de nombreux chercheurs non-occidentaux qui aideraient sans aucun doute à tendre un pont entre les continents. Tout ça et encore plus à une seule adresse : <http://classiques.uqac.ca/>. •